

**L'analyse de l'UCFAF : il fallait prévoir . Et avec l'aval de la Russie, développer le nucléaire de dissuasion (ndlr)**



## COMMUNIQUÉ DE L'UCFAF

La signature d'un cessez-le-feu entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie sous l'égide de la Russie, en vigueur depuis le 10 novembre dernier, a été la conséquence d'un rapport de forces militaires totalement disproportionné entre les deux pays. Nous saluons le courage et la détermination des soldats qui ont combattu au front et nous nous inclinons devant la douleur des familles qui ont perdu des êtres chers. Il est encore trop tôt pour tirer toutes les conclusions et définir les responsabilités qui ont conduit à cette défaite. Aujourd'hui, une partie des Arméniens manifestent leur mécontentement et leur défiance à l'égard du gouvernement de Nikol PACHINIAN dans les rues de la capitale, cherchant à le déstabiliser. Nous comprenons ce mécontentement, la défaite est toujours amère mais elle ne doit pas donner prétexte à une revanche politique qui n'a rien à voir avec les intérêts du peuple arménien, qui doit, par-dessus toutes autres considérations, rester uni.

La richesse en pétrole de l'Azerbaïdjan et le transport de gaz naturel acheminé depuis la zone d'extraction, jusqu'à la zone de consommation dans l'Union Européenne, explique la timidité et les réticences de l'occident de ne pas avoir pris des décisions fortes en amont, susceptibles de mettre en difficulté la politique agressive de l'Azerbaïdjan, au mépris des règles qui régissent le droit international. L'agression du Haut Karabakh le 27 septembre dernier est une décision préparée grâce à la manne financière engendrée par les ressources naturelles ayant permis à l'Azerbaïdjan de se surarmer.

Gouverner c'est prévoir, c'est anticiper, c'est se préparer au pire, force est de constater que les dirigeants de l'Arménie qui se sont succédé depuis 1994 ont tous une lourde responsabilité, à la hauteur de la durée de leur mandat à la tête du pays.

Aujourd'hui bien que cette page douloureuse ne soit pas tournée, il faut se projeter vers l'avenir en s'appuyant sur toutes les forces qui soutiennent le peuple arménien. En France nous saluons les prises de positions des élus de toutes sensibilités, des maires, des sénateurs, des députés, des conseillers régionaux, des intellectuels demandant la reconnaissance de la République du Haut Karabagh. Nous demandons à l'ONU d'assumer pleinement ses responsabilités pour le maintien de la paix, pour le respect et la sauvegarde des sites historiques et culturels de l'Artsakh.

Nous déplorons et condamnons fermement les actions violentes menées dans la région Rhône-Alpes par les Loups Gris, organisation d'extrême droite turque récemment dissoute par le gouvernement, qui s'en sont pris par des tags dans la nuit du 16 au 17 novembre aux locaux de l'UCFAF à Vaulx en Velin.

L'Arménie est aujourd'hui devant des problématiques complexes à résoudre, notre devoir est d'être à ses côtés, unis pour la soutenir dans les combats qui sont les siens aujourd'hui comme dans le futur. Notre détermination sera toujours intacte pour défendre les valeurs de la République, le respect de la vie démocratique, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et à vivre dans la liberté, la sécurité et la paix.

**Le Conseil d'Administration de l'Union Culturelle Française des Arméniens de France, Paris  
le 24 novembre 2020**